

« Défaire les mécanismes dictés par la société pour la reconstruire »



Une étude récemment menée aux Etats-Unis révèle qu'une femme sur quatre vit un type d'harcèlement sexuel sur les campus universitaires.¹

« Tout le monde est susceptible de subir un type de subir un type de harcèlement sexuel ». Les Etats-Unis ne fait pas parti des exceptions. Ce faisant, ce qui est plus choquant est de voir à quel point les statistiques concernant le harcèlement sexuel tendent à augmenter lorsqu'on s'intéresse aux étudiants faisant partis des universités d'élites telles que Cambridge, Oxford etc.

Y a-t-il des personnes ou des associations qui défendent les personnes contre le harcèlement sexuel sur le campus de l'UNIL ?

Pour répondre à cette question, nous avons eu la chance d'avoir un entretien avec deux personnes faisant partie de l'Association Féministe du

campus de l'UNIL (AFU). Ces dernières nous ont expliqué à quel point elles soutiennent non seulement chaque individu mais aussi les personnes subissant des harcèlements. Ceci indépendamment de la couleur de peau, de l'origine, de la religion etc.

Mais, qu'est-ce que c'est l'association des féministes ?

Il s'agit d'une association très jeune et ce n'est qu'à partir du semestre passé qu'elle fut officiellement reconnue comme Association par l'université. Une de ses particularités (la plus contestée par le public) s'agit de la non-mixité. On entend souvent des contestations et des critiques sur ce sujet même si elles défendent l'égalité indépendamment du genre. Pour elles la non mixité est « un moyen pour les personnes qui subissent des oppressions de se réapproprier de l'espace et la parole. Il est aussi important de remarquer, au cas où vous seriez intéressés que l'AFU accepte non seulement des femmes mais les personnes trans, non-binaire et queer.

De plus, ces dernières ont des partenariats avec des autres associations. Il s'agit de la GRC, Sud étudiant précaire, les associations représentatives de Genève (où on trouve un groupe spécialisé pour le sexisme).

Quelles sont ses buts ? L'association souhaite aider et soutenir les personnes qui subissent un type d'harcèlement ou de discrimination au sein de l'université. L'AFU veut aussi faire partager leurs témoignages, organiser des conférences,

¹ New York Times, Richard Perez-Pena, publié le 22 Septembre 2015, [https://www.nytimes.com/2015/09/22/us/a-third-](https://www.nytimes.com/2015/09/22/us/a-third-of-college-women-experience-unwanted-sexual-contact-study-finds.html?_r=0)

[of-college-women-experience-unwanted-sexual-contact-study-finds.html?_r=0](https://www.nytimes.com/2015/09/22/us/a-third-of-college-women-experience-unwanted-sexual-contact-study-finds.html?_r=0)

des projections et des débats. L'aide envers les personnes ayant rencontrée toute sorte de discrimination ou ayant été harcelée à cause d'une quelconque appartenance est également une priorité pour par l'AFU. L'association souhaite aussi créer des « safe spaces »² afin de motiver les étudiants à aborder les problématiques excluant les oppressions et les discriminations.

« Lors d'un harcèlement sexuel...On culpabilise la victime. On se pose la question : Pourquoi cela lui est arrivée à elle ? Au lieu de se demander : Pourquoi cette personne lui a fait ceci ? ... »

L'association féministe s'est montrée assez claire en affirmant que toute cette socialisation qui nous entoure, nous influence. Il y a des abus sexuels qui peuvent prendre leur source dans de petites blagues qui prennent, au fur et à mesure, une tournure de plus en plus tragique. L'importance qu'on donne à ce sujet n'est, selon l'AFU, pas assez sérieuse. Nous pensons qu'il s'agit d'actes normaux et nous essayons de le cacher en n'y donnant pas assez d'importance. La seule solution, à ce problème, serait donc de « défaire les mécanismes dictés par la société afin de tout reconstruire ». Les membres de l'AFU savent qu'elles ne sont pas un office d'appui juridique ou des personnes avec les capacités de mettre en place une aide psychologique. Cependant, elles tentent déjà d'offrir un soutien moral et de diriger les personnes vers d'autres groupes qui peuvent les aider.

L'absence de justice

Certes, le harcèlement sexuel n'est pas un sujet facile à aborder, surtout pour la victime, car il y a tous ces enjeux politico-sociaux derrière. Ces derniers existent non seulement au sein des Universités Suisses mais également au sein

d'autres universités autour du globe. Aux Etats-Unis, les étudiants des universités d'élites subissent régulièrement des abus sexuels. Mais, est-ce que le silence fait partie des sacrifices afin de pouvoir accéder à ces prestigieuses universités ?

Gabriela Mendoza

² Le réseau est un espace sécurisant et sécuritaire où les membres peuvent se rassembler et apprendre les uns des autres. -

<http://www.linguee.fr/anglais-francais/traduction/safe+space.html>